

La rumeur de Nîmes, 30 ans après

Prolongement de l'enquête présentée dans le livre
La Rumeur de Nîmes, 10 ans après l'inondation de 1988,
réalisée par les élèves de 1ES du Lycée Montaury
sous la direction de René Domergue
avec la collaboration de Jean-Michel Laszkewycz pour le traitement
informatique des données.

Fin septembre 2018 j'ai récupéré un peu plus de 200 questionnaires diffusés par des élèves du Lycée Camus et du Lycée Daudet par l'intermédiaire d'ex-collègues que je tiens à remercier.

Pour commencer j'en ai sélectionné 112 qui permettent d'analyser le point de vue de **personnes nées à partir de 1978 (donc de 40 ans et plus) ET vivant à Nîmes ou dans les environs au moment des inondations ou ayant des connaissances dans ce périmètre.**

Question : Le chiffre officiel de 9 noyés vous paraît-il crédible ?

- **Oui** : 63 soit **56 %**
- Je ne sais pas : 20 soit 18 %
- Non : 29 : soit 26 %

Total 'Non' et 'Je ne sais pas' : 44 %

À rapprocher des chiffres de l'enquête réalisée en 1998, soit 10 ans après les inondations, établis sur un échantillon de 2050 personnes habitant Nîmes ou à l'extérieur (proche) de Nîmes.

- **Oui** : **35 %**
- Sceptiques : 28 %
- Non : 20 %
- Sans opinion : 13 %
- Sans réponse : 1%

Total 'Non', 'Sceptiques' et 'Sans opinion' : 61 %

Rappel : au lendemain de l'inondation un énorme pourcentage de la population considérait que les autorités mentaient. Sur 676 élèves interrogés au lycée Montaury (aujourd'hui Camus), **seulement 9,8%** croyaient en la validité du chiffre officiel. La plupart des enseignants de mon lycée considéraient également que les autorités mentaient. Dans mes souvenirs une seule professeur(e) défendait le chiffre officiel, et encore il faut voir avec quel argument : « Je crois toujours ce que disent les autorités ». Ce sentiment de doute était largement partagé dans la ville et dans les villages environnants, les démentis de la presse, de la radio et de la TV n'ayant aucun effet au grand dam des journalistes. On peut retrouver des articles exprimant leur frustration.

Conclusion : L'acceptation du chiffre officiel augmente significativement (56% aujourd'hui). Toutefois si la rumeur s'estompe, elle ne disparaît pas, elle demeure sous forme de croyance pour une fraction significative de la population de Nîmes ou des environs (%) qui a connu les inondations (28 % voire 26 % + 18.

Suivi d'une classe d'âge de référence :

Les élèves de 1988 sont des adultes d'environ 45-48 ans aujourd'hui.

Sachant que seulement **9,8%** des élèves croyaient en la validité du chiffre officiel, il est intéressant de comparer avec les réponses à l'enquête d'aujourd'hui des personnes appartenant à la tranche d'âge 40 à 50 ans.

Elles sont 48 dans mon échantillon.

Réponses à la question : Le chiffre officiel de 9 noyés vous paraît-il crédible ?

- **Oui** : 26, soit **54 %**

- Je ne sais pas : 6 donc 13 %

- Non : 16, donc 33 %

Autrement dit leur opinion a évolué (à peu près comme pour la moyenne de la population interrogée) vers une croyance accrue en la véracité du chiffre officiel. Mais le doute demeure important, pour eux également (33% de non, contre 26 % en moyenne, mais l'échantillon n'est pas suffisant pour que cet écart puisse être considéré comme significatif)

Arguments de ceux qui ne croient pas au chiffre officiel :

Dans la moitié des fiches existe une réponse à la question « Qu'est-ce qui vous fait penser que le chiffre officiel n'est pas valable ? »

On retrouve des arguments habituels, mis en lumière lors des enquêtes précédentes :

La soudaineté de la catastrophe

« Il y a tellement eu une grosse inondation que les statistiques sont plus élevées » « Les gens partaient à leur travail, il y avait des torrents dans les rues » « C'était soudain et d'une telle ampleur. » « L'importance et la rapidité de l'épisode cévenol. » « Vu la gravité de la catastrophe et la soudaineté. »

Les dégâts

« L'ampleur des dégâts » « L'étendue des dégâts. » « Beaucoup de dégâts, très rapidement. » « À cause des dégâts. » « Mon intuition par rapport aux dégâts » « Les dégâts. » « Le chiffre ne correspond pas à l'ampleur du drame »

Des corps emportés ou dissimulés

« La ville était noyée sous des boues...Certainement des corps ont été évacués avec les boues. » « On ne sait pas combien de personnes se trouvaient dans les parkings souterrains » « Des gens sont restés bloqués dans des parking au sous-sol et dans des caves. » « Parkings inondés en pleine heure de départ au travail et pompage la nuit pour que personne assiste aux extractions. » « Le nombre de véhicules inondés. »

Les médias et des autorités

« Les médias nous ont caché la vérité » « Plusieurs chiffres annoncés dans les médias, avec des différences. » « Le premier chiffre par les médias était de 16. » « On a l'habitude des fausses déclarations à but rassurant » « Minimiser l'impact psychologique »

À ceux qui ne croient pas au chiffre officiel était demandée une estimation du nombre de noyés ?

- de 10 à 12 : 5 (2 fiches prenant en compte les sauveteurs victimes d'un accident, 2 en réalité, soit $9 + 2 = 11$)

- 12 à 20 : 9

- 20 à 50 : 10

- plus de 50 : 1

- aucune idée : 4

Le chiffre 50 n'est dépassé qu'une fois. On est donc loin de l'estimation du nombre de noyés dans les jours qui ont suivi la catastrophe.

Alors que la génération témoin des élèves au lycée en 1988 annonçait plus de 80 morts noyés à 37 %, cette même génération, aujourd'hui incluse dans la tranche d'âge 40 à 50 ans, ne signale jamais plus de 50 noyés, et la moitié du temps entre 12 et 20 seulement.

Concernant la 'preuve' d'un éventuel mensonge de la part des autorités, très peu d'arguments.

L'argumentation ne va pas au-delà de :

« Connaissance d'un militaire qui a aidé au nettoyage des parkings souterrains. »

« Des témoins de l'époque. »

« Infirmier au bloc du CHU ayant vu de nombreux cadavres. »

« De mémoire les pompiers sortaient les cadavres du canal de la fontaine, la nuit. »

Prise en compte de l'ensemble de la population d'aujourd'hui

À la fraction de la population étudiée (habitant Nîmes ou à proximité et ayant connu les inondations) s'ajoutent :

a - ceux qui n'habitaient pas dans ce secteur à l'époque des inondations et n'y avaient pas de connaissances

b - ceux qui n'ont pas connu les inondations car trop jeunes

Mes échantillons sont limités, il ne peut s'agir que d'estimations grossières mais des tendances apparaissent ouvrant des pistes intéressantes pour des investigations futures.

a - Pour les personnes de 40 ans et plus qui n'habitaient pas à Nîmes ou dans les environs et n'y avaient pas de connaissances

Petit échantillon de 31 personnes, donc valeur indicative seulement.

Un peu plus de la moitié des personnes concernées a entendu parler des inondations et bien souvent chez eux le doute existe (7+7/19, soit 73%). Une raison réside sans doute en ce que s'ils en ont entendu parler c'est plutôt de la part des gens les plus impliqués, donc ceux qui considèrent que les autorités ont menti.

Ce facteur va dans le sens de la perpétuation de la croyance dans le mensonge des autorités.

b - Pour les jeunes qui n'ont pas connu les inondations, plus précisément les 15 à 20 ans (certains issus de nîmois ou de villages proches, d'autres issus de parents venus de l'extérieur)

Petit échantillon de 30 personnes (une classe de lycée nîmois), donc valeur indicative seulement.

La moitié a entendu parler des inondations, et assez souvent chez eux (6 + 1 /15 soit 47%) le doute existe.

Ce facteur va aussi dans le sens de la perpétuation de la croyance dans le mensonge des autorités.

René Domergue, le 1 octobre 2018

Remerciements

Je remercie mes ex-collègues Caroline Bruguière, Martine Hoyet et Patrick Aicart pour avoir fait circuler les questionnaires auprès de leurs élèves (donc de leur famille).

Prolongement

Précisions sur a

sur 31

- 8 n'en ont pas entendu parler. Ils ne se prononcent pas sur le chiffre officiel.

- 4 en ont très vaguement entendu parler.

- 19 en ont entendu parler

Parmi eux 5 considèrent le chiffre officiel exact

7 répondent « Je ne sais pas »

4 + 3* = 7 considèrent le chiffre officiel inexact

* Cochent je ne sais pas, mais indiquent un nombre de noyés supérieur au chiffre officiel

Plus de la moitié des personnes interrogées ont entendu parler des inondations, et une grande partie de ceux-là considèrent que les autorités ont menti (22,5%) ou n'ont pas d'opinion (22,5%), total 45%.

Précisions sur b

- Jeunes de 15 à 20 ans qui ont entendu parler des inondations. Accordent crédit au chiffre officiel

Oui : 8

Ne sait pas : 1

Non : 6

- Jeunes de 15 à 20 ans qui ont très vaguement entendu parler des inondations. Accordent crédit au chiffre officiel

Oui : 3

Ne sait pas : 1

Non : 2

- Jeunes de 15 à 20 ans qui n'ont pas entendu parler des inondations.

Pas de réponses (il paraît raisonnable pour eux de ne pas avoir d'opinion)